



- « Augmente en nous la foi » demandent les apôtres. Il semble que ce soit une mauvaise manière de poser la question. La foi n'est pas d'ordre quantitatif (j'ai une foi qui pèse autant ou qui mesure autant...). Cela n'a aucun sens. La foi est d'ordre qualitatif. C'est une autre manière de voir la vie, les choses de la vie. Il n'y a pas qu'elle, bien sûr mais c'en est une, parmi d'autres.

Et nous nous trouvons, une fois de plus, comme souvent dans ces cas-là ; devant une réaction de Jésus déroutante, paradoxale :

- une graine de moutarde devient un arbre ;
- un arbre va se planter dans la mer ;
- une montagne se met à bouger.

C'est une vision surréaliste du monde nouveau que Jésus déclare possible par la foi.

- C'est que, sans doute, la foi est bien surréaliste. Elle est une autre vision du possible. Il faut aller au-delà des apparences, dépasser l'ordre naturel des choses. Elle fait entrevoir une autre efficacité. Elle donne accès à une vie entièrement nouvelle qui n'est plus le simple résultat de causes matérielles. Elle devient gratuité – jaillissement- création.
- Nous devons insister sur la GRATUITÉ. Ce n'est pas un mot fort prisé et aimé dans notre monde actuel, car l'ordre naturel est autre.

Sans doute le serviteur n'a aucun droit sur le maître, c'est-à-dire qu'il ne pourrait avoir la prétention de partager de droit au monde de celui qu'il sert. Les choses sont organisées comme ceci : il reçoit son salaire, sa nourriture, c'est tout.

Pourtant le même Luc qui dénonce les prétentions de l'homme à avoir barre, prise sur Dieu, a montré justement le maître (image de Dieu) venant lui-même servir à table ; le serviteur ayant veillé pour l'accueillir.

Est-ce une contradiction ?

Il pense au contraire que c'est une continuité de vie.

En effet, seul celui qui admet la gratuité du don peut se trouver entraîné dans cette foi gratuite et surréaliste offerte par Dieu.

